



**Réseau 'Acteurs Emergents'**

Avec le soutien de la Fondation Maison des Sciences  
de l'Homme de Paris

Table-ronde : « **Politique, religion et violence** »

***19 mai 2008, 9h- 13h, Maison Suger, 16-18 rue Suger, 75005, Paris***  
***M° : Saint-Michel, Odéon***

Depuis ces vingt dernières années notamment, la plupart des sociétés contemporaines d'Afrique, d'Amérique et d'Europe connaissent des recompositions politiques et religieuses liées à des situations de crise qui peuvent être pacifiques mais sont souvent violentes. Les bouleversements sociaux se traduisent non seulement par la faillite des économies, la désaffection du lien social, mais également par un déficit d'éthique politique et sociale. Dans cet univers de crise et de perte des repères, les mouvements sociaux se multiplient; les individus se tournent parfois vers les religions pour produire du sens, pour produire du politique, et pour répondre à des problèmes sociaux comme ceux liés à la maladie, à la pauvreté. Or, plus les religions se confrontent dans le monde moderne, plus ce qu'elles valorisent comme signes du sacré tend à être sélectionné arbitrairement par les individus, note Claude Rivière. En effet, à travers textes, paroles, gestes, lieux édifices, temporalités ou personnes, de petits groupes en quête de salut recomposent des mini-transcendances orientées vers l'individu, ou vers des religiosités séculières, populaires, politiques qui répondent à des demandes spirituelles, tout en manifestant un pluralisme du croire avec place pour l'utopie.

Parallèlement ou simultanément aux processus de démocratisation dans les sociétés africaines notamment, on assiste aux interférences répétées du politique et du religieux, à l'irruption du religieux dans l'espace public sous des formes variées à travers ses manifestations sociales, culturelles et caritatives ; à travers la transformation des pratiques croyantes et des recompositions dans le contexte de la globalisation et de la transnationalisation du religieux. Ainsi, tant les processus de démocratisation politique que les fondamentalismes religieux se jouent dans un lien étroit paradoxal entre le politique et le religieux avec souvent, le recours à la violence.

Dans un contexte plus général, la montée des "nouveaux mouvements religieux", comme le note Danièle Hervieu-Léger, la poussée des intégralismes et néo-intégralismes religieux, les réaffirmations multiformes, en Occident et hors d'Occident, l'importance du facteur religieux sur la scène publique, ont provoqué un vaste réexamen des hypothèses fondatrices des disciplines des

sciences sociales, notamment de la sociologie et de l'anthropologie du religieux. Dans ces différents contextes historiques et sociaux, comment alors analyser les rapports entre politique, religion et violence ? Entre religion et modernité ? En somme, quelles sont les sites variés de productions politiques et religieuses de la modernité ?

L'objet de la table-ronde consiste à analyser, dans une démarche comparée, les rapports entre politique, religion et violence qui sont au cœur des dynamiques sociales contemporaines.

Interventions de : **Tassé ABYE**, (Université d'Addis Abeba, Ethiopie) ; **Rémy Bazenguissa**, (Ceaf/Ehess et Université de Lille I) ; **Pierre BIDART**, (Aotem-Université Victor Segalen –Bordeaux 2) ; **Robert ZIAVOULA**, (Inalco, UMR-Prodig, Paris1) ;

Coordinateur : **Abel KOUVOUAMA** (Item-UPPA, Pau et RAE).

Contact : Abel Kouvouama : [abel.kouvouama@univ-pau.fr](mailto:abel.kouvouama@univ-pau.fr)

[www.acteurs-emergents.msh-paris.fr](http://www.acteurs-emergents.msh-paris.fr)